



## Une réhabilitation en deux temps à Béthune

**UN PROJET/UNE PARTICULARITE.** L'Art dramatique a retrouvé sa place au cœur de la ville du Nord-Pas-de-Calais, avec la réhabilitation et l'extension désormais finalisée de la Comédie de Béthune, réalisées par l'agence de Manuelle Gautrand. Avec ses façades atypiques, qui virent du rouge sombre au noir, le lieu se veut un signal fort en termes d'équipement culturel.

A l'emplacement de l'actuelle Comédie de Béthune, se trouvait un cinéma Le Palace, construit dans les années trente. Démoli il y a une vingtaine d'années, il ne subsistait que sa façade, maintenue par des étais.

Avant de devenir ce lieu emblématique de l'art dramatique, le théâtre était installé, en 1992, sous un chapiteau de 300 places, avant de déménager

l'année suivante dans une ancienne poudrière bâtie par Vauban. En 1992, Agathe Alexis et Alain Barsacq en prennent la direction et le baptisent Comédie de Béthune. Deux plus tard, un concours d'architecture est lancé, et l'agence de Manuelle Gautrand se distingue pour la construction du nouveau théâtre le long du boulevard Victor Hugo.

Luc Boegly ©

Lire la suite dès la page 2

(24/02/2015)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT >





Philippe Ruault ©

## Comédie - avant

Seule contrainte, et pas des moindres, une maison individuelle située à l'angle de ce boulevard et de la rue du 11 novembre, qui n'est détruite qu'en... 2009. L'agence d'architecture s'impose de nouveau sur le projet et le finalise quinze ans plus tard. Du coup, elle en profite pour réhabiliter le bâtiment existant et livré en 1999, notamment en le remettant aux normes actuelles, et pour créer une extension qui abrite désormais la salle de répétition qui manquait aux artistes jusqu'ici.

< PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT >



Luc Boegly ©

## Comédie - après

En effet, le premier bâtiment comportait la majeure partie des fonctions, mais par rapport à un théâtre classique, il y manquait une salle de répétition. A cause de la maison, la première tranche de travaux adopte une forme en "S", avec une grande partie de la parcelle dédiée à la salle et ses annexes directes, et une partie plus étroite au nord destinée au reste des fonctions, comprenant le hall d'accueil, le foyer, l'administration et les locaux techniques. Un espace convivial, ou espace café, avait été installé in extremis sous la pente du parterre de la salle. Mais rien de vraiment optimisé...

< PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT >



Luc Boegly ©

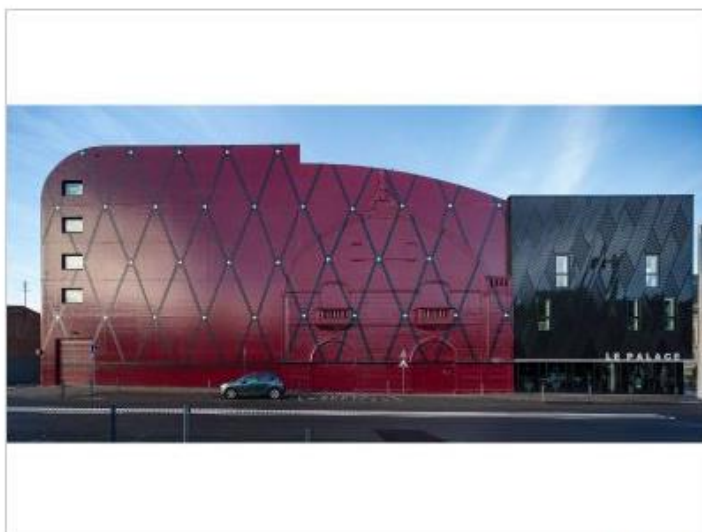
## Du pourpre en façade

L'agence a choisi le parti de créer autour de la façade d'origine de l'ancien cinéma un volume très important entièrement en béton vernis de couleur pourpre foncée. La forme est volontairement cintrée et arrondie, "lui conférant un aspect presque précieux et une certaine douceur", soulignent les concepteurs. Et d'ajouter : "Cette couleur chaude fait appel à plusieurs références : celle du Théâtre, souvent rouge au travers des époques, une couleur intemporelle et forte. C'est aussi une référence aux briques du nord, aux couleurs des façades qui se promènent du rouge au marron en passant par le pourpre (...)". Sur ce vernis pourpre, des motifs venant en pochoir ornent la façade, dessinant de manière graphique une grande frise représentant des briques vernissées noires, du sol jusqu'en haut.

← PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT →



Luc Boegly ©

## Discontinuité architecturale

Quand en 2009, la maison d'angle est enfin détruite, Manuelle Gautrand Architecture est rappelée de nouveau pour finaliser le projet de la Comédie de Béthune. Après 16 mois de travaux, l'agence réalise une extension, en partie sur site occupé. Et en profite pour remettre aux normes actuelles le bâtiment existant et le restructurer. Ainsi, l'extension prend place au niveau de l'angle de la parcelle, sur trois niveaux : un volume de grande hauteur situé de plain-pied avec le terrain naturel, et dédié à la salle de répétition. Puis un niveau de bureaux, qui se raccorde au plateau de bureaux existant au deuxième étage du bâtiment. Pour la façade, c'est le noir qui est choisi, mis en œuvre sous la forme d'une sorte de tissage de panneaux métalliques, qui dessinent de grands losanges rappelant ceux de la coque pourpre voisine.

← PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT →



Luc Boegly ©

## Une extension pour détendre les flux

L'extension a surtout permis de "détendre" au sens littéral du terme toutes les liaisons et les flux entre les deux bâtiments, et a permis au hall d'entrée d'être visible, au café de s'ouvrir sur la hall, à l'administration de respirer, et aux artistes d'avoir un lieu dédié à la répétition. S'il n'y a pas de continuité architecturale entre les deux volumes, c'est volontaire. Car il n'était pas aisé d'étendre la grande volumétrie ronde et pourpre du théâtre presque 20 ans après. Les architectes souhaitaient davantage "assumer deux époques différentes qui se succèdent". Du coup, le parti pris a consisté en un volume simple, presque rectangulaire, qui vient fermer l'angle entre le boulevard Victor Hugo et la rue du 11 novembre. Il possède deux découpes, l'une en sous-face, pour ouvrir le hall en angle et lui apporter la visibilité sur les deux rues ; l'autre en partie haute, pour intégrer l'escalier d'accès à la salle de travail au-dessus du parterre.

← PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT →



Luc Boegly ©

## Remise aux normes

Concernant l'existant, la restructuration a consisté en une remise aux normes actuelles : sécurité incendie, accessibilité des ERP, et surtout une mise en conformité avec les normes thermiques et énergétiques en cours.

< PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT >



Luc Boegly ©

## Intérieur

"L'intérieur du projet reste dans des teintes cohérentes avec les teintes initiales, allant du pourpre au noir. Seuls les meubles des bars et de l'accueil sont revêtus d'un blanc brillant qui éclairent les lieux. La lumière qui descend du plafond est constituée de longues lignes blanches qui rappellent les plis du bardage noir, blanchis par la lumière naturelle."

< PRÉCÉDENT

1 2 3 4 5 6 7 8 9

SUIVANT >

## Fiche technique



Luc Boegly ©

Restructuration et extension de la Comédie de Béthune, centre dramatique national

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération de Béthune (Artois Comm)

Architecte : Manuelle Gautrand Architecture  
Manuelle Gautrand, architecte mandataire

Equipe de maîtrise d'oeuvre :  
Scénographie : Bati-Scène  
Ingénierie structure : Khephren  
Acoustique : Jean-Paul Lamoureux  
Ingénierie fluides & économie : Hexa Ingénierie  
OPC : HD Project

Principales entreprises :  
Gros oeuvre : RAMERY  
Façades : DITER  
Menuiserie : BARA Menuiserie  
Cloisons-Plafond : C4M  
Peinture-revêtements : Vandendriessche  
CVC-Plomberie : BONNEL  
Électricité-réseaux : Eiffage Energie  
Equipements scéniques : CAIRE-MANGANELLI

En chiffres :  
Surface de plancher : 2.820 m2, dont extension de 720 m2  
Coût travaux extension & restructuration : 3.6 M€ TTC

Ouverture du théâtre avec sa salle de répétition : septembre 2014

**Lien internet** : <http://www.batiactu.com/edito/comedie-de-bethune-40501-p9.php>